

causalité, de la vérité absolue du bien et du beau. Voilà ce que déjà j'ai longuement enseigné l'année dernière. Voilà ce que je me propose encore d'enseigner cette année, sous un autre point de vue et avec d'autres développements. De plus en plus, je l'espère, vous serez frappés du caractère moral et religieux de notre philosophie et de son respect profond pour toutes les croyances du sens commun, et de plus en plus vous admirerez la violence et la fausseté des accusations dont elle est l'objet.

J'imagine qu'au lieu de cette philosophie qui établit l'existence de Dieu et ses attributs, la participation de l'homme avec Dieu, la liberté, le devoir, la simplicité et l'immortalité de l'âme humaine, nous enseignions une autre philosophie qui niât l'existence d'un Dieu providentiel, de l'âme simple et immortelle, de la liberté, du devoir, de la fraternité entre les hommes, une philosophie qui proclamât l'intérêt et le plaisir, la règle suprême des actions des hommes, que dirait-on de nous et de nos doctrines, je le demande, que déjà l'on n'en dise, et quels anathèmes particuliers, quelles injures plus véhémentes a-t-on eu la précaution de tenir en réserve pour le cas où une pareille philosophie viendrait à se produire? Que, par cette supposition, chacun juge de l'iniquité vraiment ridicule des attaques dont nous sommes l'objet, soit de la part de ceux qui nous considèrent comme de dangereux idéologues, soit de la part de ceux qui nous considèrent comme des destructeurs systématiques de l'idée religieuse. Etablir par la raison et sur la seule raison les vérités qui sont le fondement de toute morale et de toute religion, les vérités qui intéressent le bonheur et la dignité de l'espèce humaine, voilà notre tâche, voilà le but unique de tous nos efforts. Or, qui donc, soit au point de vue social, soit au point de vue religieux, peut légitimement s'alarmer d'une pareille entreprise? Quel homme éclairé et honnête ne doit, au contraire, y applaudir de toutes